

L'industrialisation endogène des milieux ruraux intermédiaires, modèle alternatif de développement

Jean-Pierre HOUSSEL*

La progression de l'industrialisation endogène dans les milieux intermédiaires est un phénomène irréversible en économie ouverte. Elle n'est que ralentie par les crises politiques comme les événements de la place Tien An Men en 1991 ou financières comme la crise asiatique de 1996.

Elle est l'instrument fondamental du recul des poches de pauvreté à l'intérieur des pays industrialisés et de la sortie du sous-développement. La marche au progrès à partir de la société paysanne dominante se fait par étapes successives (W. W. Rostow, 1970). Dans les pays en voie de développement :

- la première est d'atteindre le niveau de pays intermédiaire (pour le revenu par tête, le niveau d'instruction...). Celui-ci se propage en raison de la croissance continue à l'échelle mondiale depuis la guerre 1939-1945 et de la récente baisse du taux de fécondité mise en évidence par Pierre Chaunu ;

- la seconde est le passage à l'agriculture intensive et commercialisée, favorisée par la réforme agraire, comme à Taiwan de 1949 à 1953 et la "responsabilisation" des agriculteurs en Chine dès 1980, qui ouvre un marché pour les produits industriels et libère de la main-d'œuvre par la mécanisation. Au cours de cette période, le régime autoritaire se rapproche de l'Etat de droit,

améliore l'équipement du pays et soutient les industries de substitution des importations ;

- la troisième est l'apparition en milieu rural intermédiaire de l'industrialisation à forte intensité de main-d'œuvre pour l'exportation dans les pays industrialisés, qui s'appuie sur les ressources et les solidarités terriennes et qui repose sur l'externalisation de l'économie. Au cours de cette période s'effectuent l'accès à l'enseignement secondaire et technique ainsi que la montée des classes moyennes. Ils préparent le passage à la démocratie au moment de l'accès au stade de pays développé comme en Espagne et au Portugal après 1975 et à Taïwan en 1987.

Ce modèle empirique de développement se démarque de représentations courantes dans les milieux intellectuels et médiatisés.

Pour la pensée tiers-mondiste fondée sur une démarche auto-centrée et une stratégie de rupture avec le libéralisme, le sous-développement est considéré comme le résultat des handicaps structurels et non de retards dans la croissance.

Une place privilégiée continue d'être accordée aux ressources naturelles et aux exportations de produits agricoles et miniers pour la sortie du sous-développement, alors qu'elle a commencé dans les pays à forte densité de l'Asie Orientale qui en possèdent peu, grâce à la mobilisation des ressources humaines. Les mouvements alternatifs insistent sur les obstacles mis par les pays riches à l'entrée des produits agricoles du Sud et par la concurrence que leurs exportations et les sociétés multinationales font à l'agriculture locale, ce qui a donné naissance à la notion de "commerce équitable". La solution de ces questions ne changerait pas fondamentalement les difficultés actuelles, en raison de la fluctuation des cours et de la vocation de l'agriculture de ces pays d'assurer l'autosuffisance alimentaire. Cette position résulte de la méconnaissance de l'industrie intermédiaire. L'industrie est le plus souvent considérée comme source de pollution et d'atteinte à l'équilibre des sociétés paysannes (Wolfgang Sachs, 1996). Pour lui, « l'industrialisation des pays du Sud est une route du passé » (*Le Monde*, 27-6-2000).

Dans la perception de l'évolution de la répartition des richesses dans le monde, l'opinion

* Professeur émérite de géographie et développement des milieux ruraux à l'université Lumière-Lyon 2.

Cette contribution au débat reprend la communication faite sous le même titre au colloque du Centre vendéen de recherches historiques sur « La Vendée des curés aux entrepreneurs (1950-2000) », qui s'est tenu du 24 au 26 avril 2003, avec l'aimable autorisation du Comité scientifique. La publication des Actes est prévue fin 2003.

dominante est que les inégalités s'accroissent alors qu'un retournement est en train de s'effectuer. Une vision pessimiste (Lucas Delattre, « La pauvreté dans le monde ou les leçons d'un échec », *Le Monde, Economie*, 19/9/2000) constate qu'entre 1978 et 1988 le nombre de personnes vivant avec moins d'1 dollar par jour s'est stabilisé à 1,2 milliard, avec le renforcement des inégalités régionales au détriment de l'Afrique subsaharienne (46 % de la population concernée contre 24 % en moyenne dans les pays en développement). D'après des données de l'ONU sur la durée moyenne de la vie, l'alphabétisation des adultes, la mortalité infantile, les pays pauvres bénéficient en général de l'augmentation globale du niveau de vie depuis une cinquantaine d'années. Les inégalités entre pays riches et pays pauvres auraient commencé à diminuer pour la première fois depuis un siècle dans les décennies 1980 et 1990, grâce à l'amélioration du niveau de vie en Chine, puis en Inde et en Asie du Sud-Est (A. Fourçans, *Le Monde*, 4-9-2001). Cette localisation correspond dans l'ensemble aux nouveaux milieux intermédiaires.

Dans la perception des effets de la mondialisation, l'aggravation des déséquilibres entre le centre (avec concentration des richesses et des activités dans les foyers de l'économie-monde) et la périphérie est passée au niveau du système (O. Dollfus, 1990). C'est faire l'impasse sur les milieux intermédiaires, en dépit de leur rapide croissance, de la part qu'ils occupent dans la production et les échanges internationaux, de l'importance de la population concernée directement et indirectement par ses retombées à l'intérieur des pays. Ils tirent l'économie mondiale et celle de leur pays vers le haut, en

raison de la diminution de la place de l'agriculture et de la grande industrie; (par exemple, en Italie avec les déboires de FIAT et d'Olivetti et en Chine avec la restructuration des entreprises d'Etat).

L'industrialisation "sans rupture" des milieux intermédiaires, en permettant le passage sur place du travail agricole au travail industriel, est un facteur d'équilibre territorial et social car elle limite la concentration dans les grandes agglomérations des masses chassées par la crise de la société paysanne. Son évolution "tangentielle" qui la rapproche des normes de la grande industrie par la remontée des filières, la mise en place des services, l'adoption de nouvelles technologies des télécommunications et de l'Internet lui confère une autonomie par rapport aux métropoles dont elle alimente les activités spécifiques et favorise la construction d'ensembles régionaux hiérarchisés. Enfin à partir des caractères de départ légués par la société paysanne qui apparaissent comme autant d'abus aux yeux des Occidentaux, ils réalisent une amélioration régulière du revenu (du franc par jour vers 1980 aux francs par heure aujourd'hui dans la Chine du Sud, qu'il faut apprécier en équivalent de pouvoir d'achat) et des conditions de vie.

Dans le cas de la montée des milieux intermédiaires, le développement est inséparable de la mondialisation. Les pays les plus ouverts sur l'international sont ceux qui ont les plus fortes marges de croissance, alors que les contrées protégées voient s'aggraver les difficultés en termes de besoins vitaux élémentaires, de niveau d'éducation et de santé, d'instabilité des institutions, qui les éloignent de la levée des incertitudes.

Références

(on trouvera dans les ouvrages cités une bibliographie complémentaire)

- BECCATINI G. (1989), *Modelli locali di sviluppo*, II Mulino, Bologne.
- BENKO G., LIPIETZ A. (1992), *Les régions qui gagnent*, PUF.
- BENNASR Ali (1994), *la dynamique industrielle à Sfax*, Université de Tunis.
- BETEILLE R. (1999), *L'Aveyron au XX^{ème} siècle*, éd. du Rouergue, princ. pp.127-131.
- CANEVET C. (1993), *Le modèle agricole breton*, Presses Universitaires de Rennes.
- DESLONDES O. (1995), *Les fourreurs de Kastoria entre la Macédoine et l'Occident*, CNRS.
- DOLLFUS O. (1990), « Le système-monde », in *Mondes nouveaux*, Géographie Universelle, tome 1, Hachette-Reclus.
- FOURNIER M. (1998), *Les dynamiques industrielles en Auvergne et Velay*, P. U. Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.
- FUA G. (1985), « Les voies diverses du développement en Europe », *Annales ESC*.
- HOUSSEL J.P.
- * (1972) Essor des villes manufacturières de l'habillement et industrialisation spontanée dans « l'Italie du Milieu », *Revue de Géographie de Lyon (RGL)*, n° 4.
 - * (1984) « L'industrie spontanée face à la crise de 1973 en Europe occidentale », *RGL* repris in *Problèmes économiques*, n° 1918, avril 1985.
 - * (1990) « L'industrie spontanée en Italie », *Annales de Géographie*.
 - * (1991) « L'industrialisation des régions périphériques » *Histoires de développement*, octobre 1991, repris in *Problèmes économiques*, n° 2257, 9 janvier 1992, sous le titre « L'industrialisation dans les régions périphériques du Nord et du Sud ».
 - * (1992) « L'industrialisation en milieu rural dans la région Rhône-Alpes », éditeur, *RGL*, princ. « Petites et moyennes industries de la France rurale ».
 - * (1995), « Les districts industriels dans le monde », éditeur, *RGL*, princ. « Districts industriels et milieux intermédiaires ».
 - * (2000.1), « Promotion collective et développement dans la France rurale progressive, l'exemple des Monts du Lyonnais », *Annales de Géographie*.
 - * (2000.2), « L'industrialisation endogène des milieux ruraux du littoral de la façade atlantique du Centre-Portugal au Mont-Saint-Michel », in : *Les nouveaux espaces ruraux de l'Europe atlantique*, éd. Innovation, Travail et Emploi dans les Espaces en Mutation, Université de Poitiers.
 - * (2000.3), « Une réplique de l'Italie du Milieu : la région d'industrie diffuse de Taïchung-Taïwan », *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, n° 3.
 - * (2002), « La Chine, vigueur et limites de la double transition », in *L'industrie dans la nouvelle économie mondiale*, collection Major, PUF.
- METRAI A. (2000), *Entreprendre et innover dans l'industrie à Tunis*, URBAMA, Tours.
- PHILIPPONNEAU M. (1993), *Le modèle industriel breton (1950-2000)*, Presses Universitaires de Rennes.
- RODRIGUEZ (1997), *La urbanisation del espacio rural en Galicia*, Oikos-tau, Barcelone.
- ROSTOW W. W. (1970), *Les étapes de la croissance économique*, Le Seuil, Paris.
- SACHS W. (1996), *Des ruines du développement*, Ecosociété, Montréal.
- SAN JUAN T. (1997), *Le delta de la Rivière des Perles, développement et construction régionale dans la province du Guangdong*, Paris-Sorbonne.
- SCHAAR Ph. (1992), « L'initiative autochtone dans le Tiers-Monde dynamique : l'exemple de l'Inde du Sud », *Cahiers d'Outre-mer*.
- DE TAPIA S. (1997), *L'industrialisation de la Turquie, processus de développement et dynamiques spatiales*. Université de Reims.

Tableau 1 : 1986 et 1987, années de l'accélération du décollage à Taiwan

	PNB par tête US \$	Épargne dans le PNB (%)	Répartition par secteur (%)						Part des produits industriels dans les exportations	Export par tête US \$	Population de plus de 6 ans par niveau d'éducation (%)			
			population active			dans le PNB								
			1 ^{er}	2 ^{re}	3 ^{re}	1 ^{er}	2 ^{re}	3 ^{re}			supérieur	secondaire	primaire	illettrés
1952	196	15,3	56,1	16,9	27	32,2	19,7	48,1	8,1 %	15	1,4	8,8	43,5	42,1
1960	154	17,8	50,2	20,5	29,3	28,5	26,9	44,6	32,3	28	1,9	12,4	54,1 (2)	27,1
1970	389	25,6	36,5	28	35,3	15,5	36,6	47,7	78,6	105	3,7	26,5	51,8	14,7
1985	3 297	33,6	17,5	41,6	41	5,8	46,3	47,9	93,9	1 050	9	41,8	38,8	8,4
1987	5 298	38,5	15,8	42,8	42	5,3	46,7 (3)	48	93,9	1 788	9,8	43,3	27,5	7,8
1997	13 238	24,6	9,6 (4)	38,2 (4)	52,3 (4)	4 (5)	36 (5)	60 (5)	97,9	5 658	13,6	46,6	34,6	4,5

(1) produits alimentaires non compris

(2) maximum en 1965 = 55,4 %

(3) maximum en 1986 = 47,1 %

(4) 1996

(5) 1995

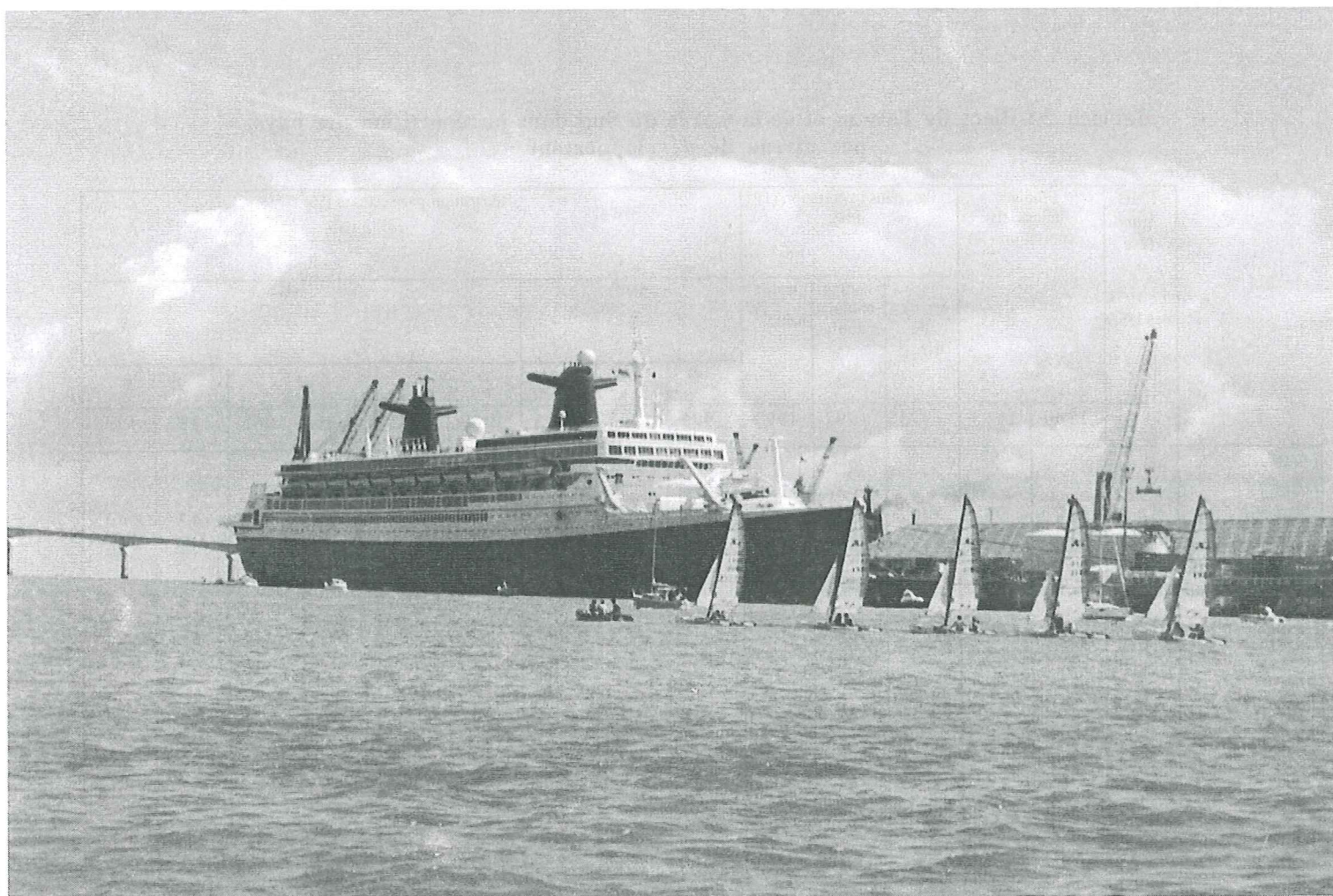
Tableau 2 : Place de Taïwan et de la Corée du Sud dans la répartition des pays, par niveau de développement

	PNB par tête \$ en 10 ³ \$ des USA	Produits industriels /exportation (%)		Part dans exportation (1) (%)			Répartition par secteurs (%)											
							machin- es mat. de transp.	autres produits manufac t.	textile habill ^{ent}	actifs			PNB					
										1 ^{er}	2 ^{er}	services	1 ^{er}		2 ^{er}		tertiaire	
													1994	1980	1993	1993	1993	1993
<i>Quatre Dragons</i>																		
Taiwan	11,6	88	95	40	53	15	10,5	38	50	8	4	46	36	47	60			
Corée du Sud	8,5	90	93	43	51	19	14,5	32,5	50,5	15	7	40	43	45	50			
<i>Pays Europe O. médit.</i>																		
Italie	17,8	85	89	37	52	12	7	28,5	53	6	3	39	31	51	66			
Espagne	12,1	---	85	29	60	---	9	28,5	51	---	3,5	---	31	---	65,5			
<i>NPI</i>																		
Brésil	5,1	39	60	20,5	---	8,5	22	22	52,5	11	14	44	37	45	49			
Mexique	3,8	12	75	31	21	3	26,5	21,5	50	8	6	33	26	59	67			
Inde	0,4	59	75	7	68	30	30	23	47	38	29	26	29	36	41			
<i>Pays développés</i>																		
France	22,9	74	78	38	40	5	4	23	60,5	4	2	34	27	62	71			

1) : pour la Thaïlande, les 3 chiffres sont 28, 45, 15 ; pour l'Allemagne, les 3 chiffres sont 48, 42, 5

Tableau 3 : Répartition des exportations par type de produits industriels, en %

	machines et mat.de transport		autres biens manufacturés		dont textile et habillement	
	1970	1993	1970	1993	1970	1993
<i>Quatre Dragons</i>						
Taïwan	17	40	59	53	29	15
Corée du Sud	7	43	69	51	41	19
<i>NPI</i>						
Inde	5	7	47	68	27	30
Mexique	11	31	22	21	11	3
<i>Nouveaux Dragons</i>						
Thaïlande	0	28	8	45	8	15
<i>Pays Dév. Europe O. médit.</i>						
Italie	37	37	46	52	14	12
<i>Pays Développés</i>						
Allemagne	47	48	43	42	6	5
France	33	38	42	40	9	5



Le Norway, ex-France, à La Rochelle – La Pallice en 1997, photo : rédaction de la revue.